

BÂTIM

Penny Oleksiak

NOTRE NOUVELLE
VEDETTE OLYMPIQUE

DANS LES
COULISSES DE
RIO 2016



RETOUR DES
MITAINES ROUGES
DE LA BAIE
D'HUDSON



FONDATION
FOUNDATION



MESSAGE DE LA FONDATION OLYMPIQUE CANADIENNE

Curt Harnett, chef de mission d'Équipe Canada à Rio 2016

Cet été, nos athlètes ont démontré qu'ils formaient une des meilleures équipes jamais envoyées aux Jeux olympiques par le Canada. Les 22 médailles qu'ils ont remportées nous ont garanti une place dans le top 10 au tableau général des médailles. En plus des six médailles récoltées en athlétisme, Équipe Canada a mis fin à une disette de 20 ans dans la piscine grâce à la performance de nos nageuses.

Nommée porte-drapeau du Canada pour la cérémonie d'ouverture, Rosie MacLennan a atteint la plus haute marche du podium en trampoline, devenant du coup la première athlète canadienne à défendre son titre dans une discipline individuelle des Jeux d'été. Pour sa part, Andre De Grasse est devenu le premier Canadien à remporter des médailles à trois épreuves de sprint au cours des mêmes Jeux. Derek Drouin, athlète de saut en hauteur, a aussi écrit une page d'histoire en devenant le premier Canadien à remporter une médaille d'or olympique à une épreuve de saut depuis 84 ans. Et Penny Oleksiak, notre nageuse exceptionnelle, a conquis le cœur de la nation en signant la meilleure performance de tous les athlètes canadiens de l'histoire à des Jeux olympiques d'été. La jeune athlète de 16 ans a porté le drapeau du Canada lors de la cérémonie de clôture. Des Jeux tout simplement fabuleux.

Si nous évaluons souvent le succès d'une équipe en termes de médailles récoltées, il faut souligner que nos athlètes ont inscrit 32 classements olympiques canadiens parmi les meilleurs jamais vus, et que chacun de nos 313 athlètes a représenté le Canada avec fierté et grâce. Plusieurs d'entre eux ont eu besoin de financement pour surmonter des obstacles et atteindre de nouveaux sommets. En tant que donateur de la Fondation, vous prêtez main-forte au système qui contribue aux succès olympiques canadiens. Le travail ne s'arrête pas là. Ensemble, nous pouvons construire une route sans embûches pour aider de fiers Canadiens à monter sur le podium à l'avenir.

Nos athlètes remarquables ont livré des performances exceptionnelles pour le Canada, et ce fut pour moi un honneur et un plaisir de guider l'équipe en qualité de chef de mission. Au nom de la Fondation et de nos athlètes olympiques d'aujourd'hui et de demain, je vous remercie de votre soutien.

Curt Harnett

Chef de mission d'Équipe Canada à Rio 2016 et Toronto 2015, quadruple olympien et triple médaillé olympique

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca
fondationolympique.ca
Canadian Olympic
Foundation

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9
416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.
Numéro d'enregistrement :
817729346R0001

L'ASCENSION DE

Penny

Oleksiak

À Rio 2016, Penny Oleksiak est devenue l'olympienne des Jeux d'été la plus décorée de l'histoire du Canada grâce à sa récolte de quatre médailles, dont une d'or. Mais si l'athlète de 16 ans n'avait pas eu accès aux ressources du Centre de haute performance de Natation Canada de l'Ontario lorsqu'elle s'est blessée en 2015, elle aurait peut-être raté les Jeux.

Alison Oleksiak, la mère de Penny, explique que « l'an dernier, avant les Mondiaux juniors, Penny s'est fracturé le coude, mettant en doute sa participation. Mais, grâce à [l'entraîneur] Ben [Titley] et au Centre, elle a ajusté son programme d'entraînement. »

Avoir accès aux spécialistes de médecine sportive du Centre a rendu possible la récolte de six médailles de Penny aux Mondiaux juniors. L'équipe médicale de l'hôpital lui avait mis un plâtre, ce que le biomécanicien du Centre a jugé inutile. Alison précise qu'« en gros, elle a fait de la physio et différents exercices pour accélérer sa guérison et permettre sa participation aux Mondiaux. L'accès à ces ressources a fait toute la différence. »

Le Centre l'a aussi aidée à s'ajuster à sa taille étant donné qu'au cours des deux dernières années, elle avait grandi jusqu'à ses 6 pieds 2 pouces, taille se révélant un avantage comme un désavantage dans la piscine. « Être grande, ça aide dans la piscine. Chaque pouce compte. Mais ça n'a pas été facile de garder la bonne technique à cause de ces changements. Mes entraîneurs ont dû faire preuve de créativité. Par exemple, j'ai commencé à faire du papillon il y a deux ans après une poussée de croissance de mes bras et j'ai perdu mon rythme à la brasse », raconte Penny, ajoutant que la massothérapie et la physiothérapie l'ont aidée à s'ajuster. « J'ai tout de ce dont j'ai besoin au Centre : les installations, l'équipement et les

physiothérapeutes et services de nutrition. »

Au Centre, elle a aussi pu s'entraîner avec Sandrine Mainville, Chantal Van Landeghem et Michelle Williams avant Rio. « L'an dernier, elles m'ont beaucoup aidée et m'ont appris à ne pas me stresser pour des détails, à faire de mon mieux chaque jour. »

La Torontoise a commencé à nager pour le Toronto Swim Club à l'âge de 9 ans et a capté l'attention de l'entraîneur de classe mondiale Ben Titley trois ans plus tard. À 13 ans, elle a commencé l'entraînement à temps partiel avec lui au Centre. Elle s'y entraîne maintenant à temps plein, 22 heures par semaine dans la piscine, en plus du conditionnement physique, va au secondaire et participe à diverses activités publiques, médiatiques et caritatives.

Le brevet qu'elle a obtenu à 15 ans du Programme d'aide aux athlètes l'a aidée à couvrir ses dépenses. Cependant, « aux Jeux, elle n'avait que le brevet de développement, pas le brevet senior, dit Alison en riant. On nous dit qu'elle aura le senior cette année, ce qui lui permettra de faire du conditionnement physique, ce qu'elle ne faisait pas réellement jusqu'à présent. »

Deux choses ressortent de la performance record de Penny à Rio : elle était fière de représenter le Canada et est déterminée à continuer à nous surprendre – comme elle l'a fait en finale du 100 m libre en remontant de la 7^e place pour toucher le mur ex æquo et s'emparer de l'or. « J'ai réussi à faire des remontées lors de plusieurs courses – je me sens à l'aise de le faire. Mais ce qui importe le plus, c'est de savoir que j'aurai tout donné dans la piscine. Je sais que je suis très chanceuse de faire quelque chose que j'aime et de représenter le Canada en le faisant. »



Au centre, ci-dessus

Penny Oleksiak, médaillée d'or à la main, après sa victoire à l'épreuve féminine du 100 m style libre à Rio 2016.

Vignette

Penny Oleksiak, porte-drapeau du Canada lors de la cérémonie de clôture de Rio 2016.

© Jason Ransom



Participation record à la Journée olympique 2016

Ci-dessus, à gauche

Des élèves poussent un bobsleigh lors de la Journée olympique de Richmond, en Colombie-Britannique.

Ci-dessus, à droite

Eric Mitchell, athlète olympique, participant aux activités de la Journée olympique tenue à St. John's, Terre-Neuve.

Matt Brouwer
Paul Daly

À l'occasion de la Journée olympique 2016, un nombre record d'élèves de la 2^e année du primaire à la 1^{re} année du secondaire a été enregistré lors des 113 événements tenus en mai et juin et auxquels 70 athlètes et 40 organisations ont aussi participé.

La Journée olympique est une occasion d'engager les participants dans une variété d'activités telles que l'escrime, le golf, la gymnastique, le judo et plus encore. Selon Maverick, 9 ans, qui a participé aux festivités de St. John's, « l'expérience était formidable! J'ai rencontré plein de gens, appris de nouveaux sports et me suis beaucoup amusé. Je veux aller aux Jeux olympiques. »

La Journée permet aussi de constater tout l'apport du sport dans les enjeux sociaux qui affectent nos communautés à travers le monde. Luce Mongrain, directrice des programmes sportifs de l'Académie les Estacades, a relaté qu'au retour de la célébration tenue au Stade olympique de Montréal, lieu olympique historique, « les yeux des élèves brillaient. Et les professeurs étaient tout aussi fébriles! »

Il s'agit d'une belle occasion pour les différents organismes de promouvoir leur sport avec l'aide de superviseurs, d'athlètes de haut niveau et même d'athlètes olympiques actifs ou retraités. Selon Igor Gantsevich, du Club d'escrime Dynamo, « les sports ont rarement la possibilité de captiver 4 000 jeunes

élèves durant quatre heures. »

Pour les élèves, les professeurs, les athlètes et les collectivités, les festivités ont donné la chance à chacun de réfléchir à la signification du Mouvement olympique.

Notez qu'il n'y a pas de date fixe pour célébrer la Journée. Pour obtenir toutes les ressources et découvrir comment lui donner vie dans votre milieu, visitez olympique.ca/education.

Profil d'un attaché de presse d'équipe Canada



Depuis 2005, Patrick Kenny agit à titre d'attaché de presse d'Équipe Canada lors de compétitions comme les Jeux du Commonwealth et les Jeux panaméricains. À Rio 2016, le directeur du marketing et des communications des Jeux du Canada a concrétisé son rêve d'aller aux Jeux olympiques.

Affecté aux équipes de lutte et de hockey sur gazon, Patrick a mis son expérience à contribution, car le contexte de Rio ressemblait à 80 % à celui d'autres compétitions internationales multisports sur les plans de la sécurité, du transport et de l'hébergement. Cela laissait place à 20 % de différence – et dans le cas de Rio, il s'agissait de différences marquées. Selon Patrick « les Jeux olympiques sont plus grands et complètement différents vu que rien ne se compare à l'importance, l'attention et la considération qu'on leur porte. »

Dans son rôle d'attaché de presse, Patrick devait améliorer les relations entre les médias et les athlètes pour éliminer les distractions et éviter que les athlètes perdent de vue leurs objectifs de performance, tout en offrant un service adéquat aux médias.

Aux Jeux, la journée commençait après une nuit de sommeil de six heures. Patrick se rendait au site de compétition, puis une fois les épreuves terminées, il planifiait les entrevues des athlètes avec les différents médias, en priorisant les détenteurs de droits puisqu'ils avaient payé les droits de diffusion de Rio 2016.

« Nous accordions aussi du temps aux médias qui n'avaient pas les moyens de payer les droits, mais avec lesquels les athlètes augmentent leur visibilité en fonction de leur performance et pour les efforts réalisés. »

À Rio, Patrick a connu une journée atypique lorsque la lutteuse Erica Wiebe a remporté l'or chez les 75 kg. « Lorsqu'elle atteignait la ronde suivante, je recevais de nombreux appels de gens qui voulaient des nouvelles d'elle. Plus elle avançait vers la finale, plus l'intérêt grandissait. »

Après avoir remporté l'or, Erica est entrée dans ce que les attachés appellent le lave-auto. « Ils commencent par les obligations médiatiques au site de compétition qui incluent la zone mixte, des conférences de presse et des entrevues avec les détenteurs de droits, comme CBC/Radio-Canada.

Puis, après le contrôle antidopage, d'autres entrevues s'enchaînent. »

Pendant les deux jours qui ont suivi la victoire d'Erica, Patrick s'est affairé à planifier les entrevues avec les médias tout en s'assurant qu'Erica mangeait et dormait selon ses besoins. Il prévoyait des entrevues téléphoniques avec des stations radio lorsqu'Erica se déplaçait d'un studio à l'autre.

« Les demandes étaient variées : Entertainment Tonight Canada, le magazine *People*, CBC, *The Globe and Mail*, *National Post*. Il s'agit d'une occasion unique pour ces athlètes de célébrer leur réussite pour eux-mêmes, avec leurs entraîneurs et le pays qui les a soutenus. »

Bien que ces compétitions puissent ressembler à des tornades, les jeunes athlètes canadiens possèdent un avantage quand il est question de se préparer en vue des Jeux olympiques : les Jeux du Canada. « Les Jeux du Canada donnent aux participants l'occasion de développer leur capacité à focaliser leur attention sur leur performance malgré les nombreuses distractions autour d'eux. »

Gérer les demandes médiatiques pour des athlètes comme la médaillée d'or Erica Wiebe.



Au centre, ci-dessus

Patrick Kenny (à droite) en compagnie de la lutteuse et médaillée d'or Erica Wiebe à Rio 2016.

Vignette

Entrevue avec la médaillée d'or Erica Wiebe (à gauche) après sa victoire.

© Patrick Kenny

DELOITTE ENCOURAGE LES EMPLOYÉS À

vivre comme des champions

Les Jeux de Rio sont déjà chose du passé, et les Canadiens ont bien des raisons d'être fiers des 313 membres d'Équipe Canada qui ont connu une performance mémorable et historique en représentant notre pays en toute dignité. Nos 22 médailles, dont quatre d'or, nous ont garanti un top 10 au tableau des médailles, une amélioration considérable par rapport à nos 18 médailles, dont une d'or, à Londres 2012.

« Deloitte est fière de soutenir les olympiens de demain, et nous encourageons tous les Canadiens à contribuer à la réussite future de notre pays aux Jeux olympiques », affirme Duncan Sinclair, vice-président, Deloitte Canada. « Nos athlètes nous inspirent tous à viser l'excellence et à donner le meilleur de nous-mêmes. Ce qui est bien à propos du programme Épaulez les olympiens de demain, c'est qu'il nous offre un moyen simple, mais efficace, de montrer notre reconnaissance et notre soutien. »

Devenir un athlète olympique n'a jamais coûté aussi cher et n'a jamais été aussi exigeant. Nous devons augmenter le financement pour maintenir le même niveau de succès qu'à Rio. Les hommes et femmes qui se lancent dans cette aventure sont plus que des athlètes : ils sont les bâtisseurs d'une nation qui nous rapprochent les uns des autres.

Lorsque les 313 athlètes d'Équipe Canada ont rivalisé avec 10 000 athlètes de plus de 200 nations à Rio, les Canadiens et le monde des affaires se sont ralliés à eux. Il faut maintenant alimenter financièrement les programmes qui soutiennent le rêve de nos espoirs olympiques, car il en va de la présence du Canada sur les podiums de PyeongChang 2018, Tokyo 2020, Beijing 2022 et des Jeux à venir.



Monter sur le podium n'est cependant pas sans aléas financiers, et pour certains athlètes, le fardeau est si lourd qu'ils sont forcés de mettre fin à leur brillante carrière. Il faut tout un pays pour former un olympien, et les encouragements des Canadiens depuis les gradins ne suffisent pas à garantir un bel avenir olympique.

L'un de nos partenaires, Deloitte, a récemment lancé *Épaulez les olympiens de demain : le défi « Vivre comme un champion »*, campagne de financement ouverte aux employés de l'entreprise, dont la Fondation olympique canadienne (la Fondation) est l'organisme bénéficiaire. Tenue du 5 au 21 août, la campagne a amassé 350 000 \$, qui seront remis à des athlètes canadiens de haute performance par l'entremise de la Fondation pour les aider à couvrir des dépenses comme l'équipement, l'encadrement par un entraîneur et la nutrition.

Mitaines rouges de La Baie d'Hudson



Si vous faites partie des millions de Canadiens qui ont regardé la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de 2016 à Rio, vous avez remarqué que les membres d'Équipe Canada portaient un accessoire additionnel lorsqu'ils ont défilé dans le stade de Maracanã : les mitaines rouges emblématiques de La Baie d'Hudson, clin d'œil au programme dont la vente a permis d'amasser plus de 29 millions de dollars pour soutenir les athlètes canadiens depuis 2008.

« Les initiatives, comme celle-ci, qui soutiennent directement nos athlètes pour les aider à réaliser leurs rêves, font partie des initiatives que nous sommes fiers d'appuyer », explique Liz Rodbell, présidente de La Baie d'Hudson. « Elles reflètent la fierté canadienne et démontrent le soutien que nous accordons à nos athlètes. C'était très emballant de les voir porter les couleurs de la nation de la tête aux pieds lors de la cérémonie qui a conclu des Jeux très réussis pour notre équipe. »

Les fonds recueillis par l'initiative aident les athlètes olympiques et la relève du Canada en leur donnant accès à des services de qualité pour améliorer leur environnement d'entraînement quotidien, soit l'accès à un entraîneur, à des services en médecine sportive et en nutrition, à de l'équipement et des ressources de haute performance. En 2016, la Fondation olympique canadienne et la Fondation HBC ont innové de nouveau en lançant le programme Bourses HBC, qui a remis 10 000 \$ annuellement à 50 athlètes chacun sur une période de cinq ans. Les athlètes utilisent la bourse selon leurs besoins, pour leur entraînement ou leur développement, ou pour couvrir des dépenses personnelles, comme le loyer ou le transport, lourdes à absorber puisqu'il leur est difficile d'avoir un emploi rémunéré durant leur carrière sportive.

Vingt-six récipiendaires d'une bourse HBC ont concouru à Rio et ont vu l'impact positif de ce financement accru sur leur performance.

Certains athlètes, comme Chaim Schalk, qui participait à ses premiers Jeux, ont utilisé la bourse pour leurs dépenses de voyage et de compétition. « L'année a été beaucoup plus facile pour moi parce que je pouvais me concentrer sur la compétition et travailler tous les jours à m'améliorer, sans m'inquiéter des dépenses comme les billets d'avion, l'hébergement, l'encadrement par un entraîneur, etc. Tous mes billets d'avion et dépenses d'entraîneur étaient couverts en 2016. Je me sens beaucoup plus soutenu qu'avant. »

La nageuse Emily Overholt, grande découverte de Toronto 2015, a utilisé sa bourse pour se concentrer sur sa nutrition en préparation pour Rio. « Grâce aux bourses HBC, j'ai continué à manger sainement afin de réussir mes meilleures performances. L'épicerie est une de mes plus grandes dépenses, et le soutien offert par les bourses HBC m'a permis de réaliser mes objectifs nutritionnels chaque semaine. »

Quatrième au classement final à Rio, Melissa Bishop a réalisé cette performance sous le bon œil de son entraîneur personnel de longue date. « Cette bourse m'a permis d'être accompagnée par mon entraîneur lors de camps d'entraînement et de compétitions à l'étranger. Avant, il déboursait de sa poche pour venir avec moi. Sa présence à tous mes entraînements et aux compétitions clés à l'étranger a été essentielle. Savoir qu'il était là, en bordure de piste ou dans les gradins, m'a beaucoup aidée et m'a permis de me sentir plus à l'aise. »

Cadeau coloré et utile qui soutient une grande cause, les mitaines rouges se détaillent au coût de 15 \$, dont 3,90 \$ sont remis à la Fondation olympique canadienne. Procurez-vous les vôtres!



Ci-dessus, au centre

Une première : les mitaines rouges de La Baie d'Hudson lors de la cérémonie de clôture de Rio 2016.

Vignette

La médaillée de bronze Roseline Filion pose avec ses mitaines rouges.

Jason Ransom

Votre don à l'œuvre



Ci-dessus

La formation féminine de rugby à sept du Canada célèbre sa médaille de bronze à Rio 2016.

Mark Blinck

À Rio 2016, Équipe Canada a réalisé son meilleur résultat depuis 20 ans et s'est classée dans le top 10 au tableau des médailles. Vos dons, répartis par À nous le podium, ont aidé des athlètes olympiques à monter sur le podium, car plusieurs avaient besoin d'aide financière pour s'entraîner et concourir. Les olympiens de demain profiteront aussi de votre soutien jusqu'à Tokyo 2020.

Natation Canada a reçu 554 000 \$ répartis parmi trois grands volets : leadership technique, planification et développement des athlètes. L'investissement a notamment permis l'embauche d'un directeur de haute performance et la présence d'entraîneurs de classe mondiale aux centres nationaux d'entraînement.

Grâce aux fonds, plusieurs athlètes, dont la jeune Penny Oleksiak, ont réussi à se hisser sur le podium. Avec l'aide des entraîneurs, nos nageurs ont aussi amélioré leurs performances aux Championnats du monde, un héritage sur lequel s'appuieront les athlètes de la prochaine génération.

Pour sa part, Athlétisme Canada s'est vu octroyer 410 000 \$ en vue de Rio 2016, ce qui s'est traduit par des performances inoubliables de la part de Derek Drouin (or au saut en hauteur), Brianne Theisen-Eaton (bronze en heptathlon), Damian Warner (bronze en décathlon) et Andre De Grasse (médaillé à trois épreuves de sprint).

En remportant le bronze, l'équipe féminine de rugby à sept a aussi écrit une page d'histoire lors du retour du sport au programme olympique. La Fondation avait

d'ailleurs remis 160 000 \$ à Rugby Canada pour l'aider à se procurer de l'équipement et répondre aux besoins reliés au soutien médical et aux entraîneurs.

Ces deux fédérations ont utilisé une partie des dons pour améliorer la qualité des programmes destinés à leurs espoirs. Athlétisme Canada a embauché un entraîneur de relais et rehaussé l'environnement d'entraînement de haute performance pour favoriser le succès sur la scène mondiale; et Rugby Canada a affecté des entraîneurs à des programmes tels que les camps de détection de talents.

Cyclisme Canada a partagé des dons de 350 000 \$ entre les programmes féminins de vélo de montagne et de cyclisme sur piste (endurance) et le programme masculin de BMX. Cette aide a permis d'attirer des entraîneurs de renommée mondiale, d'améliorer l'environnement quotidien de performance et de fournir aux athlètes l'équipement et les technologies requises pour établir de nouveaux standards internationaux.

En plus de soutenir le succès des sports d'été à Rio 2016 et aux Jeux à venir, vos dons aideront aussi les athlètes d'hiver en vue de PyeongChang 2018. Par exemple, Patinage de vitesse Canada a investi 150 000 \$ des dons reçus dans la réalisation de performances aux épreuves de courte piste de la Coupe du monde. Alors, gardez l'œil sur notre équipe de patinage de vitesse, en novembre, lors des Championnats du monde à Calgary.

PROFIL D'ATHLÈTE DE LA RELÈVE

L'ascension de Pierce Lepage

Depuis qu'il a remporté les honneurs du Camp des recrues RBC de Toronto, en mars dernier, le décathlonien Pierce Lepage a drastiquement modifié son entraînement. Il travaille maintenant avec un mentor; il a le financement nécessaire pour participer à des compétitions internationales; et il est même allé à Rio 2016.

« Le Camp RBC m'a permis de participer à de nombreux événements, et j'en suis très reconnaissant. J'ai d'abord rencontré mon mentor, le sprinteur Sam Effah. Depuis, il m'a vraiment encouragé à m'améliorer. »

S'améliorer est l'une des forces de l'athlète de plus de 2 m. Ratant de peu sa qualification pour Rio 2016, Pierce, 20 ans, a ressenti des émotions partagées lorsqu'à Rio, assis dans les gradins avec les trois autres gagnants des camps RBC, il regardait des épreuves d'athlétisme.

« Au début, je me disais "J'aurais pu être là." Mais lorsque je suis arrivé au stade et que j'ai vu toutes les épreuves qui se déroulaient en même temps, ça m'a vraiment plu d'y assister. Ça donne envie de se dépasser pour être ici en tant qu'athlète en compétition. »

Pierce est plutôt habitué à concourir contre six décathloniens devant 10 spectateurs, généralement les parents des athlètes. Mais en septembre, il a participé à son plus grand décathlon à ce jour, à Talence (France), grâce au financement reçu lorsqu'il a gagné le Camp RBC.

« À Talence, il y avait 12 athlètes olympiques sur 18 décathloniens, et au moins 600 spectateurs. On se dit que c'est vraiment impressionnant, mais une fois



que la compétition commence, on se rend compte que la foule crie pour nous, et c'est génial. »

Il ne s'attendait pas à gagner là-bas. « J'étais un peu nerveux parce que je savais que de très bons athlètes y seraient, des athlètes qui étaient à Rio un mois plus tôt, et je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais tous les gars étaient sympathiques et après avoir concouru contre eux et j'asé avec eux, j'ai vu que je n'étais pas si différent. »

Après huit épreuves, Pierce était premier. Malheureusement, les deux dernières épreuves – le javelot et le 1500 m – n'étaient pas ses meilleures et il est tombé au 3^e rang. Il reste fier de ses réalisations étant donné qu'il a gravi des échelons sur la scène mondiale et atteint la barre des 8000 points.

« J'espère éventuellement concourir contre eux, comme je l'ai fait à Talence, et obtenir un meilleur pointage. Sans le financement de RBC, je n'aurais pas pu aller en France et réussir une bonne performance. Je n'aurais pas le même état d'esprit. Je suis très reconnaissant de ce que le Camp RBC m'a apporté, et je suis certain qu'il aidera plusieurs athlètes à l'avenir. »



Ci-dessus

Pierce Lepage en plein sprint de 40 m lors du Camp des recrues RBC de Toronto en mars 2016.

Vignette

Pierce, au centre, lorsqu'il est nommé champion du Camp des recrues de Toronto en mars 2016.

© Mike Palmer

Un ancien
payeur
d'Équipe Canada
créé un défi de
conditionnement
physique pour
soutenir la
Fondation.

INNOVATION PHILANTHROPIQUE

Andrew Russell

Ci-contre
Andrew Russell
(deuxième à partir
de la gauche)
lors de la course
navette du FANFIT
Toronto 2016.

Andrew Laho

À Beijing 2008, le payeur Andrew Russell a patienté quatre heures dans un stade non loin du Nid d'oiseau avant d'y défiler avec fierté aux côtés des 333 autres membres d'Équipe Canada, vêtus de rouge et blanc, lors de la cérémonie d'ouverture.

Leur tour arriva enfin, et pour faire leur entrée dans le stade, « [ils devaient] marcher parmi une immense foule survoltée qui prenait les athlètes en photo, puis traverser un tunnel les menant au Nid d'oiseau », se remémore Andrew.

L'expérience qui suivit, Andrew la décrit comme « le moment le plus fou » qu'il a vécu en sport. « L'un de nos coéquipiers s'est mis à crier 'Ô Canada' très fort; ça sonnait vraiment faux, mais c'était super. Toute l'équipe s'est aussitôt ralliée. Ce fut un moment magique. Qui donnait la chair de poule et rendait ce moment surréel. »

Ce natif de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, a pris un détour pour se rendre aux Jeux. Après trois ans à l'écart de la compétition en raison d'une blessure subie en 2005, il a décidé de consacrer une dernière année à l'entraînement pour voir s'il pouvait faire l'équipe de 2008, question de ne pas arrêter sans savoir qu'il



avait tout fait pour représenter le Canada sur la scène mondiale. Grâce à son travail ardu et au soutien du Centre canadien du sport de l'Atlantique (CCSA), il a obtenu son billet olympique.

« Surmonter constamment de petits obstacles pour devenir un athlète d'élite en canoë a façonné ma perspective et mon optimisme que le défi et le dépassement de soi en valent toujours la peine. »

Cet état d'esprit le guide encore aujourd'hui, après sa carrière olympique. En 2013, Andrew a eu l'idée de créer un événement où les Canadiens moyens pourraient se mesurer contre des athlètes de calibre olympique.

« Je croyais qu'il y avait une grande méconnaissance de la part du Canadien ordinaire des qualités athlétiques et de l'exploit que réussissent chaque jour les athlètes [olympiques] à l'entraînement et en compétition. »

Andrew a conçu FANFIT, une compétition à laquelle les Canadiens réalisent une série d'épreuves physiques que les athlètes de haute performance passent eux-mêmes – par exemple, faire la planche pendant cinq



« Il va de soi que tous les événements sont les plus inclusifs possible. »

– Andrew

minutes et des tests d'agilité.

« Notre événement donne la chance à tous de passer les tests que passent les olympiens de haut niveau; une sélection d'Équipe Canada se déroulant sur une journée, si l'on veut. »

Grâce à sa relation avec le CCSA, il a été en mesure d'ajouter un autre niveau à la compétition. En effet, les personnes relevant le défi affrontent ensuite quelques-uns des meilleurs athlètes olympiques et de haute performance du Canada. Le premier FANFIT s'est déroulé à Halifax en 2014, et l'événement inclut maintenant une compétition à Toronto.

En 2015, à la deuxième année de FANFIT, Andrew a nommé la Fondation comme bénéficiaire, disant « [vouloir] que l'événement s'aligne de plus près sur le Mouvement olympique » et depuis ses débuts, FANFIT a amassé plus de 50 000 \$ pour aider les futurs olympiens canadiens.

Cette année, RBC, partenaire de longue date de la Fondation, embarque dans l'aventure FANFIT à titre de commanditaire. Andrew a de grands projets pour l'avenir : « J'aimerais que l'événement se tienne partout au Canada et suscite un large soutien envers les jeunes athlètes méritants. J'aimerais voir des [concurrents] inspirés qui n'ont pas peur des défis, qui se préoccupent de leur santé et nouent des relations avec nos grands athlètes. »

« J'aimerais que l'événement se tienne partout au Canada et suscite un large soutien envers les jeunes athlètes méritants. »

Bien que le soutien des futurs olympiens du Canada soit un objectif important, Andrew explique que la compétition vise aussi à motiver les Canadiens. « Il va de soi que tous les événements sont les plus inclusifs possible. Les épreuves peuvent être réalisées par toute personne en bonne santé, qui fait de l'exercice. Les gens n'arrivent peut-être pas à battre un olympien, dit-il en riant, mais ils peuvent concourir à leurs côtés ».

Ci-dessus

Andrew Russell (à droite) qui encourage les concurrents du FANFIT Toronto 2016.

■ Andrew Laho

Calendrier des compétitions

Voici un aperçu des compétitions à venir dans différentes régions du Canada.



Ci-contre

Tessa Virtue et Scott Moir saluent la foule après la performance qui leur a permis de décrocher l'argent à Sotchi 2014.

Winston Chow

DATES	SPORT	ÉVÈNEMENT	CATÉGORIE	LIEU
1 ^{er} -3 décembre 2016	Ski alpin	Coupe du monde féminine Winterstart Lake Louise	Coupe du monde	Lake Louise (Alb.)
6-11 décembre 2016	Natation (25 m)	Championnats du monde de natation de la FINA	Championnats du monde	Windsor (Ont.)
26 décembre 2016-6 janvier 2017	Hockey	Championnat du monde junior de l'IIHF	Championnat du monde junior	Montréal (Qc)/Toronto (Ont.)





FONDATION
FOUNDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA